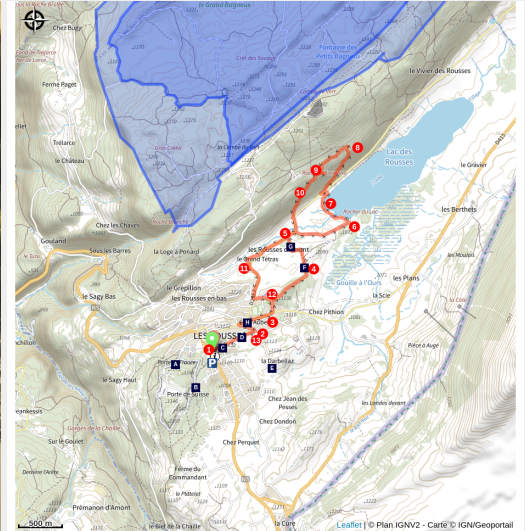


Le Rocher du Lac

Station des Rousses



(SB-SOGESTAR)



Une randonnée paisible qui vous guidera au lac des Rousses et sa tourbière (site labellisé «Ramsar»), milieu remarquable et varié.

Fiche randonnée pédestre 12 de la Station des Rousses

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 3 h

Longueur : 8.9 km

Dénivelé positif : 264 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Lacs, rivières et cascades, Naturel

Itinéraire

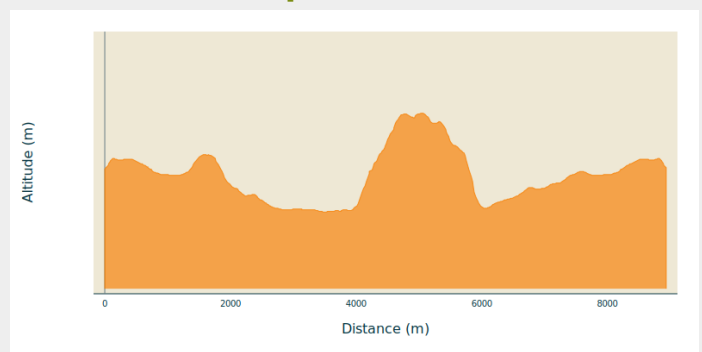
Départ : Office de tourisme des Rousses

Arrivée : Office de tourisme des Rousses

Balisage : — PR® (Promenades et Randonnées)

Communes : 1. Les Rousses

Profil altimétrique

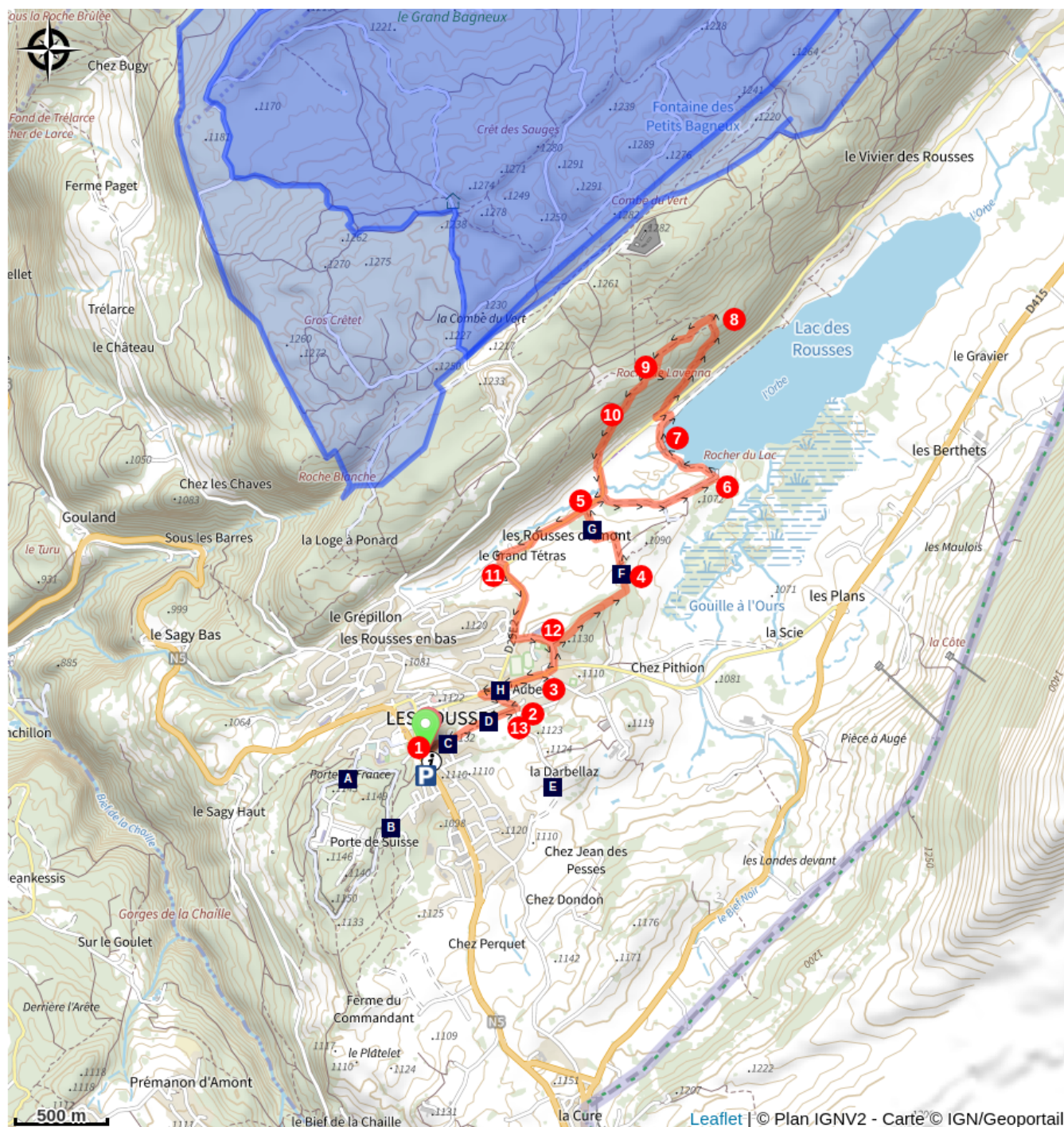


1. **0.0 km** - Depuis l'Office de tourisme des Rousses (**LES ROUSSES OT**), suivez le chemin balisé en **jaune/rouge** en direction du **LAC DES ROUSSES**. L'itinéraire débute par une montée raide mais courte, la **Montée de l'Opticien**, qui doit sa renommée à la célèbre course de ski de fond «l a Transjurassienne ». Arrivés en-haut, dirigez-vous à gauche vers le monticule qui cache une ancienne redoute construite en 1815. Ce site vous permettra de profiter du panorama sur la Dôle. Faites demi-tour pour récupérer le sentier puis poursuivez à gauche.
2. **0.6 km** - Au **Brioland**, descendez la route à gauche en direction de la **Redoute**. Arrivé à ce carrefour, longez prudemment à droite la route du Noirmont jusqu'au **Rond-point de l'Aube**.
3. **1.2 km** - Au **Rond-point de l'Aube**, continuez tout droit vers le lac (balisage **jaune**) puis empruntez la montée du Rochat (50 m après le rond-point) vers le **Collège**. Arrivés au **Collège**, suivez toujours la direction du **LAC DES ROUSSES** par le chemin qui monte à droite dans la forêt.
4. **2.1 km** - Le chemin traverse ensuite des espaces agricoles. Profitez de la vue sur la vallée de l'Orbe, le lac, le golf et la Dent de Vaulion en Suisse en arrière plan.
5. **2.5 km** - A la **Vy à Châton**, le chemin débouche sur la voie verte du Lac. Longez-la à droite en direction de la **PORTE DES ROUSSES D'AMONT**, pour suivre ensuite le chemin à droite qui mène au **Rocher du Lac**.
6. **3.4 km** - Au **Rocher du Lac**, vous pouvez vous avancer sur la pointe du **Rocher du Lac** pour admirer la vallée de l'Orbe. Revenez au carrefour pour emprunter le platelage en bois du sentier d'interprétation sur la tourbière.
7. **3.9 km** - Passez derrière la base nautique, puis en laissant la plage du lac derrière vous, le sentier remonte à la route. Traversez-la pour atteindre à droite le poteau du **LAC DES ROUSSES**, puis montez le petit chemin sur les

contreforts du Risoux en direction de **Lavenna**.

8. **4.8 km** - A **Lavenna**, prenez le chemin qui part à gauche en direction du belvédère de la **ROCHE DE LAVENNA**.
9. **5.3 km** - Arrivés à la **ROCHE DE LAVENNA**, faites l'aller-retour vers le belvédère qui offre un beau point de vue sur le Noirmont et la Dôle. Au retour, suivez à gauche pour redescendre à la **Côte de Lavenna**.
Le chemin croise à 150 m au niveau d'une clairière la «Ficelle». Cette liaison linéaire était la connexion avec l'ancien Fort du Risoux.
10. **5.7 km** - La sortie de la forêt se poursuit par une forte descente sur 400 m qui peut être glissante par temps humide. A la **Côte de Lavenna**, traversez la route avec vigilance et longez la voie verte sur la droite pour revenir jusqu'à la **PORTE DES ROUSSES D'AMONT**. Continuez tout droit pour passer devant **Vy à Châton** et prolongez le long de la route du Lac vers le hameau des Rousses d'Amont. Profitez-en pour découvrir la fontaine et le Grand Tétras du Musée du ski et de la tradition Rousselande.
11. **7.0 km** - A la sortie du hameau, reprenez à gauche la voie verte du lac pour remonter en direction du village et du **Collège**. A l'entrée du village, prenez à gauche la montée du Rochat jusqu'au **Collège**.
12. **7.7 km** - Au carrefour du **Collège** poursuivez à nouveau la route pour redescendre au **Rond-point de l'Aube** puis à **la Redoute** et remontez au **Brioland** comme à l'aller.
13. **8.5 km** - Depuis le **Brioland** revenez à droite par le sentier jusqu'à descendre la Montée de l'Opticien, puis vous arrivez à l'Office de tourisme des Rousses (**LES ROUSSES OT**).

Sur votre route...



Quizz des fourmis (A)
 La Grande Redoute (C)
 La bataille des Rousses (E)
 Le Comté (G)

Le Fort des Rousses (B)
 Vue sur la Dôle (D)
 Étymologie des Rousses (F)
 La maison du 509, route du Noirmont (H)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun déchet, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue, pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numero d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

Départ de l'office de tourisme des Rousses (495 Rue Pasteur, 39220 Les Rousses)

Parking conseillé

Parkings du Faubourg ou de l'Omnibus au centre des Rousses

i Lieux de renseignement

Office de tourisme de la Station des Rousses

495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES

infos@lesrousses.com

Tel : 03 84 60 02 55

<https://www.lesrousses.com/>



Sur votre route...

Quizz des fourmis (A)

Avez-vous été attentif le long de ce sentier? Sauriez-vous répondre aux questions suivantes ?

- 1) Combien trouve-t-on d'espèces de fourmis dans le Jura ?
- 2) Qu'est-ce qui relie le thorax à l'abdomen ?
- 3) De quoi est composé la fourmilière ?
- 4) Quels sont les deux moyens de défense des fourmis ?
- 5) Quelle partie de la fleur mange la fourmi ?
- 6) Quels sont les différentes castes des fourmis ?
- 7) A quoi sert le prince ?
- 8) La fourmi, avant sa naissance, est-elle dans le ventre de la reine ou dans un œuf ?

Réponses:

1- 60 espèces sont présentes dans le Jura. 2- le pétiole. 3- de brindilles, de terre et d'aiguilles de sapins. 4- leurs mandibules et l'acide formique. 5- le nectar. 6- la reine, le prince et les ouvrières.
7- à féconder la princesse qui devient ainsi une reine après l'accouplement. 8- La fourmi est dans un œuf pondue par la reine.



Le Fort des Rousses (B)

Le village des Rousses, dont l'emplacement géographique avait une valeur stratégique militaire importante, fut retenu dès 1800 par Napoléon Bonaparte. L'invasion des troupes autrichiennes en 1814 poussa à la fortification du village et, en 1841, la construction du fort fut votée et financée par le gouvernement. Le Fort des Rousses fut érigé de 1843 à 1862, et armé en 1868. Il devient alors l'un des plus vastes ensembles bastionnés français pouvant accueillir 3500 hommes et 2000 chevaux, avec 50 000 m² de salles voutées, des kilomètres de galeries souterraines, 2,2 km de remparts... Il servit de camps d'entraînement à de nombreux régiments et de dépôt militaire jusqu'en 1973, où il est transformé en Camp d'Entraînement pour Commando (C.E.C.). Les militaires quittent le Fort des Rousses en 1997 avec la réorganisation des armées, il est alors reconverti en lieu d'activités (accrobranche, cave d'affinage à visiter...) et ouvert au public.

Crédit : F. Jeanparis



La Grande Redoute (C)

Ce petit emplacement défensif situé à l'extérieur du fort servait à protéger les soldats se trouvant hors de la ligne de défense principale.

Construite en mai 1815 sous le régime Napoléonien, la grande redoute est la seule des 5 redoutes prévues autour du village des Rousses qui a été achevée. Elle servit pour une bataille en juillet 1815, opposant 600 français à 12 000 Autrichiens. Une partie du village fut détruite.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ

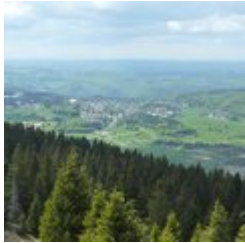


Vue sur la Dôle (D)

Le sommet de la Dôle, culminant à 1677 m d'altitude, se distingue aisément par l'énorme dôme situé à son sommet. Il s'agit d'un radar, protégé des intempéries, destiné à l'aviation de l'aéroport de Genève qui se situe au pied des Montagnes du Jura.

D'autres équipements au sommet font également de la Dôle une station météorologique de Météo Suisse et un centre de télécommunications important (télévision, radio ...). Une table d'orientation complète les équipements pour les nombreux randonneurs qui effectuent son ascension pour bénéficier de son exceptionnel panorama.

Crédit : F. Jeanparis



La bataille des Rousses (E)

Au printemps 1815, pendant la période dite des "Cents Jours", les puissances européennes alliées décident d'envahir à nouveau la France. Napoléon Ier organise rapidement une nouvelle armée et le colonel Christin reçoit l'ordre de fortifier les Rousses. Il est prévu de construire cinq redoutes, mais une seule sera terminée. Les troupes stationnées aux Rousses comptent alors un demi-millier d'hommes.

Dans la nuit du 1er juillet, les soldats de l'avant-poste français stationnés à la Cure aperçoivent des feux de bivouacs en bas des pentes de la Dôle. Ce sont sept bataillons autrichiens sous les ordres du général Foelseis (4000 hommes environ) qui ont reçu l'ordre de forcer les passages du Jura. Les soldats français préviennent les habitants, qui s'enfuient en hâte vers les forêts.

Vers 5 heures du matin, les colonnes d'autrichiens arrivent à la Cure. Les soldats français tirent quelques coups de feu, puis se réfugient aux Rousses, et attendent les Autrichiens devant la redoute, où ils se battent au sabre et à la baïonnette.

Voyant l'ennemi affluer, les français se retranchent dans la redoute, que les autrichiens tentent de prendre d'assaut par trois fois, sans succès. Lassés, ils partent en direction du village pour se restaurer. Les français profitent de cette inattention pour les attaquer, un certain nombre d'autrichiens, trop occupés à piller les maisons, payent de leur vie leur convoitise. Surpris un instant, l'ennemi reforme ses rangs et la bataille éclate de nouveau.

A midi, l'artillerie ennemie, qui avait été retardée par la côte de Nyon, arrive, et la fusillade s'engage. Voyant que l'attaque frontale est inutile, l'armée autrichienne prend la redoute à revers, et les français sortent de la redoute pour contrer ce mouvement. Le général Foelseis lance alors toute sa cavalerie sur ces troupes à découvert, et fait de nombreux dégâts. Les survivants, qui risquent d'être encerclés, prennent la décision d'abandonner la redoute et de fuir en direction de Morez.

La bataille des Rousses est la dernière des batailles de l'Empire, et Napoléon Ier se livre aux anglais le 15 juillet 1815.



Étymologie des Rousses (F)

Certains voient dans le nom "Les Rousses" l'évocation de la couleur du pelage du gibier que les gens venaient chasser depuis le fond de la vallée. Une autre explication met en avant le terme "rotz" ou "rotzé" qui désigne en patois les roches et le rocher. Les premiers écrits qui mentionnent ces noms datent du XII^{ème} siècle et font référence à un champ situé au nord-est du village actuel, au bord du lac, à l'endroit que l'on nomme aujourd'hui "le Rocher du Lac".



Le Comté (G)

Le caractère montagneux et le climat rigoureux du Haut-Jura ont orienté l'agriculture vers la production fourragère et l'élevage laitier. En effet, ne pouvant pas seulement vivre de leurs cultures, les paysans s'adaptèrent. Ils devinrent éleveurs et développèrent un savoir-faire afin de transformer ce que leur fournissaient les troupeaux.

La conservation du lait à l'état naturel étant très brève il fallait soit le consommer immédiatement, soit trouver un processus permettant une longue garde pour les réserves d'hiver. Ce mode de conservation idéal fut mis en place dès le Moyen-Âge, avec la confection de meules de fromage à pâte pressée cuite, d'une quarantaine de kilos. La taille de ces meules nécessitait la mise en commun des productions laitières : ainsi naquirent les fruitières et les règles d'élaboration du "Vachelin", ancêtre du Comté. Ces règles se retrouvent aujourd'hui à travers le cahier des charges de l'AOP, élaboré dès 1958. Au sein de l'aire de l'appellation, on a dénombré plus de 430 espèces de plantes différentes, diversité floristique qui confère son goût au Comté. Deux espèces de vaches peuvent fournir le lait qui servira à la fabrication du Comté, la Montbéliarde et la Simmental française.



La maison du 509, route du Noirmont (H)

La maison du 509, route du Noirmont permet de découvrir une façade entièrement en tôle, typique du Haut-jura. Il est courant dans tout le Haut-Jura de recouvrir sa façade sud-ouest d'un revêtement isolant et imperméable, car ce côté de la maison est exposé aux éléments. Le soleil, les vents d'ouest dominants qui apportent la pluie battante et la neige, les variations de température importantes, toutes ces conditions climatiques concourent à abimer plus rapidement cette façade et à provoquer des infiltrations. Les enduits de chaux et de ciment n'étant pas suffisants, on recouvre donc de bois (tavaillons) ou de métal les façades exposées.